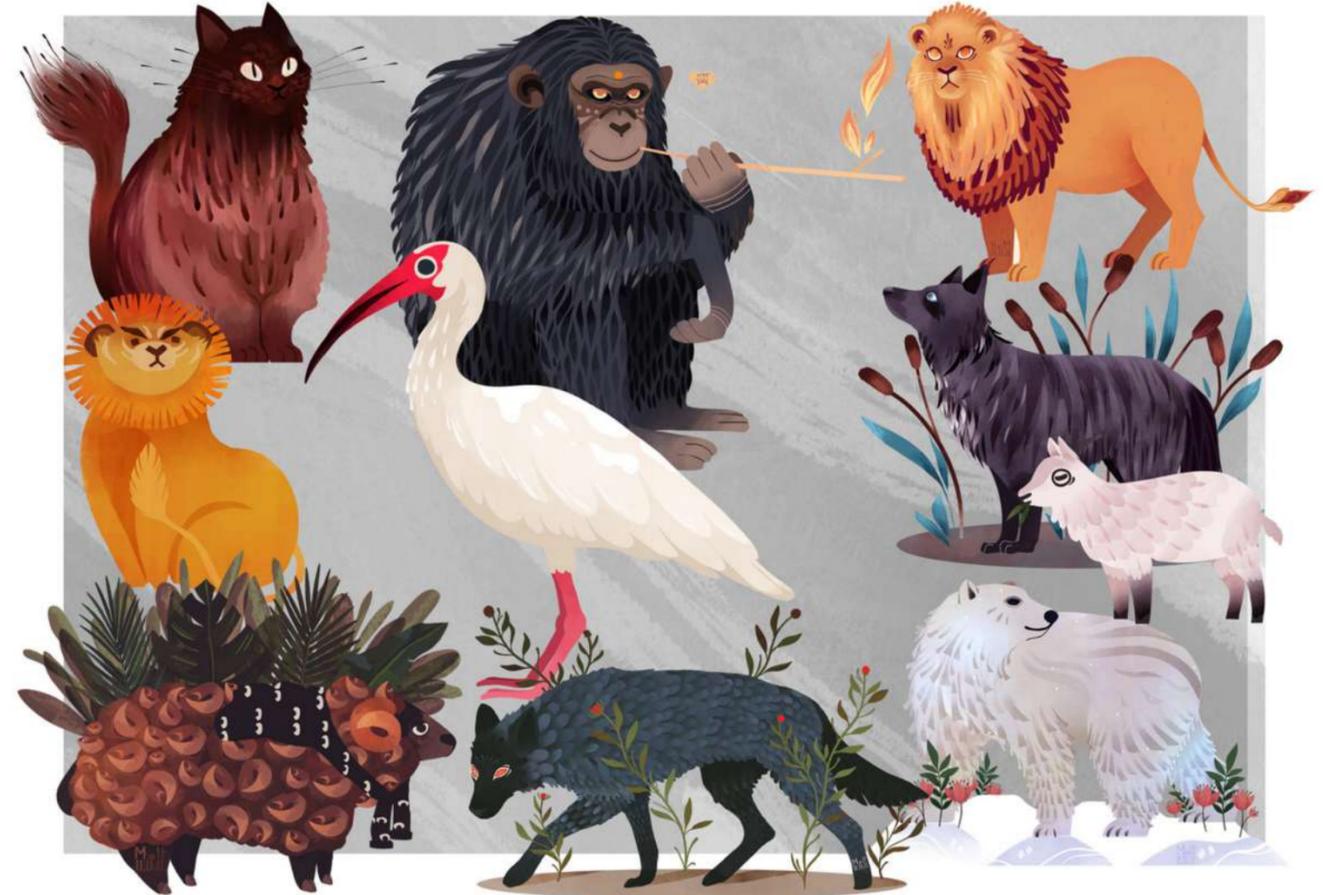


PORTFOLIO

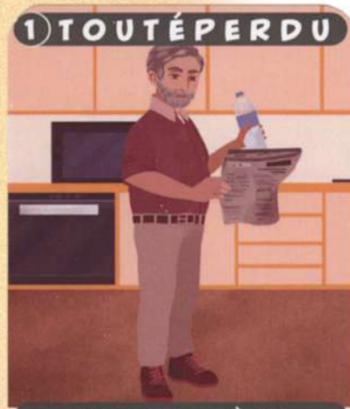
Mathilde Cabrol • 2025

Les MASCOTTES

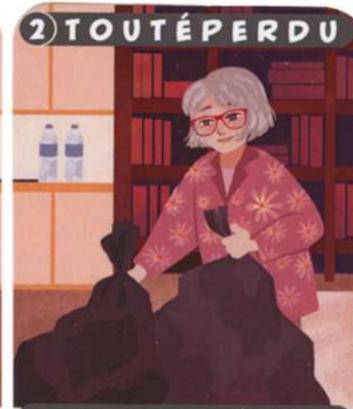
J'aime particulièrement dessiner les animaux, notamment en leur donnant un aspect mignon ou mystérieux.



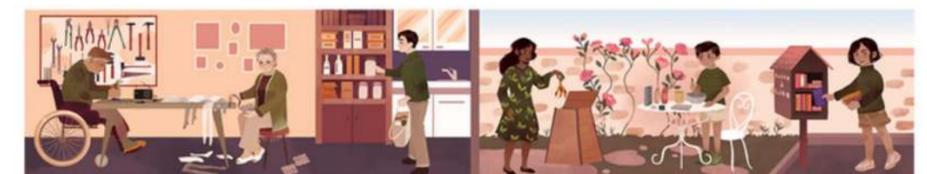
Le JEU DE 7 FAMILLES



1 TOUTÉPERDU
GRAND-PÈRE
 Il jette les emballages et papiers aux ordures ménagères alors que c'est recyclable.
i En triant ses journaux dans la poubelle jaune, on pourrait faire de nouveaux papiers.



2 TOUTÉPERDU
GRAND-MÈRE
 Elle remplit des sacs entiers de vieilles affaires à chaque ménage de printemps.
i Elle pourrait faire une brocante pour vendre une partie de ses objets ou en faire don à une association.



J'ai travaillé avec le Sigidurs à la confection d'un jeu de 7 familles pour faire comprendre aux enfants comment marche le traitement des déchets, et comment réduire les déchets tout en s'amusant. C'était un long projet de plusieurs mois avec beaucoup de détails.

Les CROQUIS

Je commence par faire mes croquis avec l'idée globale de ce que je veux faire, en général ils sont en noir et blanc. Selon les retours je modifie, où je passe à la couleur directement.

« Elle peut-être me donner des conseils et me venir en aide. »

La petite sirène, sortant de son jardin, se dirigea vers les tourbillons mugissant derrière lesquels demeurait la sorcière. Jamais elle n'avait suivi ce chemin. Pas de fleur ni un brin d'herbe n'y poussait [...]. Tous les arbres et tous les buissons étaient que des polypes, moitié animaux, moitié plantes, pareils à des serpents dont les têtes sortaient de terre. Les branches étaient des bras longs et gluants, minés par des doigts en forme de vers, et qui remuaient continuellement [...]. La petite sirène, prise de frayeur, aurait voulu s'en retourner ; mais en pensant au prince et à l'âme de l'homme, elle s'arma de tout son courage.

« Je sais ce que tu veux, s'écria la sorcière [...] ; tes désirs sont stupides ; néanmoins je m'y prêterai car je sais qu'ils te porteront malheur. Tu veux te débarrasser de ta queue de poisson ; et la remplacer par deux de ces pièces avec lesquelles marchent les hommes, afin que le prince s'amourache de toi, t'épouse et te donne une âme immortelle. [...] Mais souviens-toi, continua la sorcière, une fois changée en être humain, jamais tu ne pourras redevenir sirène ! mais tu ne reverras le château de ton père ; et si le prince, oubliant son père et sa mère, ne s'attache pas à toi de tout son corps et de toute son âme, où s'il veut pas faire bénir votre union par un prêtre, tu n'auras jamais une âme mortelle. Le jour où il épousera une autre femme, ton cœur se brisera, et tu seras plus qu'un peu d'écume sur la cime des vagues. [...] Je vais te préparer un élixir que tu emporteras à terre avant le point du jour. [...] Il faut aussi que tu me paies ; et je ne demande pas peu de chose. Ta voix est la plus précieuse parmi celle du fond de la mer, et tu penses avec elle enchanter le prince, mais c'est précisément ta voix que j'exige en paiement.

La petite sirène accepte le pacte. Ayant maintenant des jambes, elle monte sur la terre et rencontre le prince. Cependant, il tombe amoureux d'une autre femme, et elle se marie. Le soir de la noce, la Petite Sirène s'introduit dans leur chambre.

La petite sirène écarta le rideau de la tente, et elle vit la jeune femme endormie, la tête appuyée sur la poitrine du prince. Elle s'approcha doucement, s'inclina, et déposa un baiser sur le front de celui qu'elle aimait tant [...]. La petite sirène jeta encore un regard sur le prince, et se précipita dans la mer, où elle sentit son cœur se dissoudre en écume.

Andersen, La Petite Sirène, 1837, coll. « Classiques du patrimoine ».

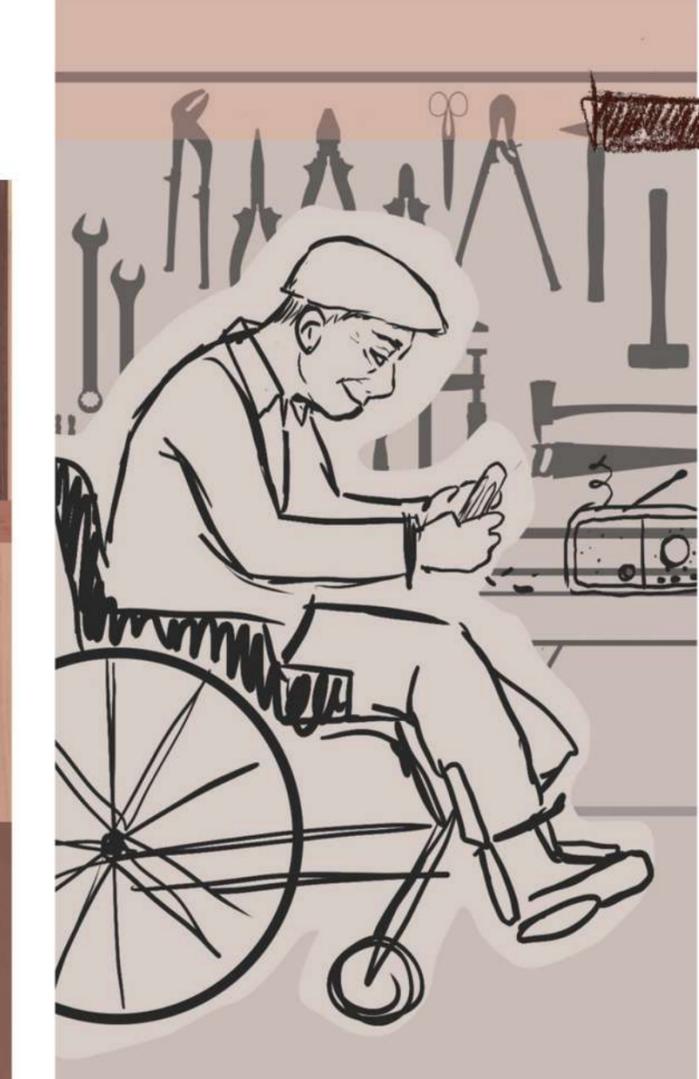
Littérature



Bête. Elle s'habilla magnifiquement pour lui plaire et s'ennuya à mourir toute une journée, en attendant neuf heures du soir ; mais l'horloge eut beau sonner, la Bête ne parut point. La Belle alors craignit d'avoir causé sa mort. Elle courut tout le palais en jetant de grands cris ; elle était au désespoir. Après avoir cherché partout, elle se souvint de son rêve et courut dans le jardin vers le canal où elle l'avait vue en dormant. Elle trouva la pauvre Bête étendue, sans connaissance et crut qu'elle était morte. Elle se jeta sur son corps sans avoir horreur de sa figure et, sentant que son cœur battait encore, elle prit de l'eau dans le canal et lui en versa sur la tête. La Bête ouvrit les yeux et dit à la Belle : « Vous avez oublié votre promesse ! Le chagrin de vous avoir perdue m'a fait résoudre à me laisser mourir de faim ; mais je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois. — Non, ma chère Bête, vous ne mourrez point ! lui dit la Belle. Vous vivrez pour devenir mon époux. Dès ce moment, je vous donne ma main et je jure que je ne serai qu'à vous. Hélas ! Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir. » À peine la Belle eut-elle prononcé ces paroles qu'elle vit le château brillant de lumières. Les feux d'artifice, la musique, tout lui annonçait une fête ; mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue. Elle se retourna vers sa chère Bête dont l'état faisait frémir. Quelle ne fut pas sa surprise ? La Bête avait disparu, et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour, qui la remerciait d'avoir rompu son enchantement.

Quoique ce prince méritât toute son attention, elle ne put s'empêcher de lui demander où était la Bête. « Vous la voyez à vos pieds, lui dit le prince. Une méchante fée m'avait condamné à rester sous cette figure jusqu'à ce qu'une belle fille consentît à m'épouser, et elle m'avait défendu de faire paraître mon esprit. Ainsi il n'y avait que vous dans le monde pour vous laisser toucher par la bonté de mon caractère : en vous offrant ma couronne, je ne puis m'acquitter des obligations que j'ai pour vous. » La Belle, agréablement surprise, donna la main à ce beau prince pour le relever. Ils allèrent ensemble au château et la Belle manqua mourir de joie en trouvant, dans la grand-salle, son père et toute sa famille.

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, La Belle et la Bête, 1759.



Les PETITS ÉLÉMENTS

Je peux dessiner toutes sortes de petits éléments, les humaniser s'il faut, en ajoutant des yeux, une bouche, etc, et les rendre plus expressifs.



Les ILLUSTRATIONS

Quelques travaux sur commande :
des illustrations pour des livres
scolaires sur Le magicien d'Oz, La
belle et la bête, L'ogrelet... et des
commandes privées.





